

## LA PRATIQUE D'ECRIURE EN FORMATION D'ENSEIGNANTS

(Entrez dans nos écrits !)

**Patricia TAVIGNOT**

I.U.F.M. de l'Académie de Rouen

Laboratoire CIVIIC, Sciences de l'Éducation, Université de Rouen

En 1999 lors de notre rencontre à Besançon, je concluais mon intervention sur l'identité professionnelle par les propos suivants :

*« La question des outils de formation est incontournable. Puisque c'est avec et au travers d'exemples que l'accompagnement du stagiaire dans sa construction identitaire se réalisera.*

*Deux perspectives de recherche au(x) tour(s) de l'identité professionnelle se dégagent :*

*- l'une relative aux actes professionnels sur le terrain pouvant déterminer des dynamiques identitaires traces de postures identitaires*

*- l'autre relative aux outils de formation et à leurs effets sur la construction identitaire.*

*Les outils identitaires à privilégier pour ces deux perspectives sont les récits de vie écrits comme oraux et les explicitations de pratiques. »*

J'abordais la question de la pratique d'écriture avec les récits de vie écrits comme outils identitaires sans expliciter cette pratique d'écriture en formation d'enseignants.

Pour élaborer une approche théorique de la pratique d'écriture en formation d'enseignants, j'ai recherché, dans un premier temps, la pratique d'écriture dans les dispositifs de formation des PLC2 Mathématiques à l'IUFM de Rouen.

- Les stagiaires en renouvellement de stage : (utilisation du @ possible) Dans le cadre d'un suivi personnalisé, tout au long de l'année, la pratique d'écriture par le stagiaire et pour le stagiaire mais aussi avec le formateur qui le suit, sont utilisés deux types d'écrits sur les pratiques du stagiaire : des écrits à partir de questions formulées par le formateur suite à un entretien pour aborder la question de l'analyse, et des écrits produits par le stagiaire à partir de situations qui l'interpellent.

- Le rapport d'observation : Dans le cadre du stage de pratique accompagnée (1<sup>o</sup> trimestre de formation) pour que les stagiaires investissent le processus observer – analyser – apporter pour ses pratiques – réinvestissement, un rapport d'observation a été institué par les formateurs : cadrage de ce qu'est un RO avec l'objectif de dédramatiser le rapport à l'écrit du stagiaire, La pratique d'écriture aboutit à un produit prenant en compte des pratiques d'autres enseignants. Certains RO seront des outils de formation lors du retour sur les stage de pratique accompagnée. Les RO sont lus par les formateurs du centre et parfois les conseillers pédagogiques.
- Des mots, une ou deux phrases : Lors de séances de formation dès que possible et tout au long de l'année, cette pratique d'écriture est utilisée afin de percuter les stagiaires dans leurs représentations sur certains aspects de la profession et de les conduire à dépasser leurs interrogations sur l'autorité, la discipline et d'entrer dans la liaison gestion de classe – gestion de contenu. Cette pratique en individuel se fait dans un temps limité (10 minutes) et les écrits sont réinvestis à l'oral par les stagiaires et parfois les formateurs.
- Le travail en binôme sur une situation mathématique : Les formateurs ont constitué les binômes, les stagiaires élaborent à deux la situation, observation réciproque, écrit rendu aux formateurs, processus présenter, expliquer, analyser, remédier.

A l'IUFM de Rouen, nous faisons d'une part écrire les stagiaires sur leurs pratiques d'enseignement, et d'autre part écrire les stagiaires sur des pratiques d'autres enseignants (observation du CP du tuteur)

Dans un deuxième temps, j'ai dégagé de ce bilan des questions qui interpellent ma double posture de chercheur – formateur :

- Quelle écriture ?
- Des écrits produits par qui et à quels moments de la formation ?
- Quels dispositifs se prêtent à la pratique d'écriture ?
- Ecrits partagés avec qui et pourquoi, à quel moment ?
- Pourquoi faire écrire des enseignants stagiaires sur leurs pratiques ou des pratiques d'autrui ?

En formation d'enseignants, il est possible d'utiliser des écrits produits par différents acteurs du système éducatif : des écrits d'élèves, des écrits d'enseignants et des écrits des stagiaires eux-mêmes.

Cet exposé se centre sur la pratique d'écriture renvoyant aux écrits produits par et pour les stagiaires.

Il s'organise en trois parties :

A – La pratique d'écriture.

B – Pourquoi la pratique d'écriture en formation d'enseignants ?

C – Impact de la pratique d'écriture sur la construction et l'évolution de l'identité professionnelle.

D - Conclusion.

### **A – La pratique d'écriture.**

L'acte d'écrire n'est pas simple. L'écriture est un processus lent qui se fait par étapes. La première étape : exposer une situation, la dernière étape : se distancier de cette situation, le nombre d'étapes intermédiaires de lecture et de réécriture dépend de chaque individu scripteur.

Chaque écrit appartient à son auteur, il n'est pas modifiable par autrui, il peut être discuté et devient un médiateur des échanges.

Lorsqu'on écrit on est conduit à tenir compte des différentes significations d'un même mot, du rapport aux mots détourné par le poids culturel, et de tenir compte de ses charges affectives. L'écrit est porteur de l'affect de l'auteur.

Les produits écrits se partagent dans des lieux et avec des individus ayant des statuts différents (c'est le cas des romans).

#### *Que signifie la pratique d'écriture dans un contexte professionnel ?*

L'écriture dans un contexte professionnel serait selon Cifali « l'espace théorique des pratiques ». Une écriture spécifique à la profession d'enseignant permet l'estime des gestes quotidiens en les valorisant.

D'une part, l'estime sociale est primordiale pour la profession, surtout que l'enseignant a le sentiment d'être dévalorisé ; d'autre part, l'estime de Soi est essentielle pour repérer, connaître, analyser et apprécier ses gestes professionnels : comment le professionnel les pense-t-il et les investit-il ?

L'écriture permet de dépasser le non-dit, le mi-dit pour aboutir au dit, mais il s'agit d'écrire à partir de toutes les situations rencontrées celles vécues avec plaisir, enjouement comme celles ressenties comme délicates, comme difficiles par l'acteur.

Les écrits produits peuvent être parfois considérés, selon Ricoeur comme une fiction « révélatrice et transformante » : révélatrice puisqu'ils mettent en évidence des indices jusque là ignorés, transformante puisqu'ils conduisent à une évolution de la vie professionnelle.

Le « Je » s'affirme en prenant sa place dans l'action.

L'écriture sur ses pratiques est subjective, lorsqu'elle se partage elle révèle à chacun certains aspects de ses pratiques : le général et le commun des pratiques spécifiques à l'enseignement qui favorise la création d'une culture commune.

L'écrit personnel qui apparaît à son auteur comme singulier, renvoie aux autres des significations qui peuvent différer selon l'histoire de chacun.

Ecrire ses pratiques ce n'est pas raconter une « histoire » mais c'est entrer dans un processus de questionnement.

La pratique de l'écriture dans un contexte professionnel renvoie à des processus cognitifs : celui de la rationalité négociée, celui de l'analyse réfléchie / réflexive et celui d'anticipation par la Pensée (imaginaire). Cette pratique d'écriture s'appuie sur la praxis.

[Praxis : un art de faire soutenu par un acteur où il y a interaction : un acte avec d'autres et de la singularité : ce qui se passe est unique.]

En produisant son discours écrit sur son action, le professionnel entre dans de l'auto-formation et contribue à la formation des pairs dans un contexte déterminé lieu de partage.

## **B – Pourquoi la pratique d'écriture en formation d'enseignants ?**

Deux formes de pratiques d'écriture en formation se dégagent : l'écriture sur ses pratiques et l'écriture sur des pratiques d'autres professionnels.

La pratique d'écriture sur ses pratiques permet de dédramatiser ce que les stagiaires vivent et les conduit selon un rythme personnel, à dépasser la question du quotidien.

Avec la pratique d'écriture sur des pratiques d'autres professionnels, les stagiaires se rendent compte que tout enseignant rencontre à un moment donné de son exercice selon les contextes, certaines difficultés comme des débutants. Il s'agit aussi de briser le mythe que l'enseignant expert sait « tout »

La pratique d'écriture en formation oblige plus rapidement à sortir de Son Idéal professionnel et de ses croyances.

Cette pratique d'écriture peut :

- Apprendre aux stagiaires à partager leurs pratiques : la confiance mutuelle, pas de position de jugement , équipe pédagogique.
- Apprendre aux stagiaires à prendre du recul sur leurs actes professionnels d'enseignant en classe et hors classe, l'acte d'écrire amène progressivement à « rationaliser » ses décisions, ses pratiques et à y remédier, une rationalité négociée s'installe pour améliorer la compréhension des situations de classe sur le vif et les prises de décision
- Dédramatiser le rapport à l'écrit de chaque stagiaire, qu'il prenne conscience que l'écriture appartient aussi à la profession d'enseignant, c'est une communication possible entre les professeurs et aussi entre les professeurs et les élèves. Il n'y a pas seulement l'oralité et l'action.

Corinne Mérini dans son article du Cahier pédagogique, dégage 5 fonctions à la pratique d'écriture en formation d'enseignant :

- Fonction de distanciation : le stagiaire différencie ce qu'il dit, ce qu'il fait et ce qu'il est. L'écrit devient le médiateur de l'analyse.
- Fonction de repérage : les situations vécues sont mises en mots, un langage spécifique permet un partage symbolique spécifique aux pratiques d'enseignement.
- Fonction de construction : l'écriture conduit vers une synthèse, une construction rationalisée conduisant à une « réorganisation » des représentations de la profession d'enseignant.
- Fonction d'échanges : les écrits favorisent les échanges, les explicitations des choix de chacun, la fonction d'étayage du groupe fonctionne.
- Fonction de mémoire : les écrits sont des objets de mémoire collective ou de mémoire individuelle (mesurer le progrès).

Quelque soit le dispositif de formation où l'écriture intervient, cette pratique d'écriture permet la construction du sens et un aller-retour entre les pratiques et la théorisation de ces pratiques.

Ecrire c'est fécond pour Soi et pour Autrui (les autres stagiaires et les élèves, les formateurs centre et terrain).

### **C - Impact de la pratique d'écriture sur la construction et l'évolution de l'identité professionnelle**

La formation est un espace-temps protégé, la réalité du terrain est tout-autre. Le stagiaire doit renoncer à des repères familiers pour s'engager dans la voie actuelle de la posture identitaire d'enseignant. La formation est un espace de liberté qui préserve l'identité personnelle de l'individu tout en lui permettant une remise en cause de son idéal professionnel lié à son identité sociale pour structurer son identité professionnelle.

Les enseignants stagiaires au moment de leur prise de fonction subissent le « choc des réalités ». Ils se doivent de dépasser ce choc et notamment la gestion de la classe au quotidien. Ils découvrent leur projet pédagogique, didactique et ont conscience de leur projet professionnel.

Le « choc des réalités » doit être mobilisateur pour les enseignants stagiaire qui découvrent, comprennent le sens de la profession et construisent leur identité professionnelle comme personnalité professionnelle.

Certains de ces enseignants stagiaires cerneront qu'un enseignant se doit d'être à la fois « praticien réfléchi » et « praticien réflexif ». La pratique d'écriture favorise cette double posture d'analyse qui favorise la construction et l'évolution de l'identité professionnelle.

[« praticien réfléchi » : retour en pensée sur son travail, la situation vécue ou la situation en préparation

« praticien réflexif » : retour en pensée sur lui-même en situation créée. ]

Réflexion et réflexivité opérationnalisent le progrès mais avouons que cela n'est pas facile et que seul on ne peut y arriver.

En formation initiale et lors des premières années d'exercice un double travail est à effectuer : deuil / créativité. Ce double travail deuil /créativité amène pendant cette période des tensions que certains enseignants stagiaires ne veulent pas affronter.

La pratique d'écriture dans le contexte professionnel permet au « Je » personnalité professionnelle de s'affirmer. Cette vie professionnelle devient un objet qui nous appartient et dont on est déjà séparé puisque le « Je » personnalité professionnelle renvoie à l'appartenance d'un groupe. Il favorise la construction de l'identité professionnelle.

Les stagiaires sont amenés à dire ce que l'on n'ose pas dire ailleurs, le groupe assure alors, une fonction d'étayage. Rentrer dans l'écoute de Soi par Soi et accepter le processus : dire, prendre conscience, comprendre, analyser, remédier.

## **D – Conclusion.**

Je dégage actuellement deux formes d'écriture en formation d'enseignant :

- l'écriture spontanée (évocation par des mots et des phrases simples d'événements, de faits, sans structuration) à rapprocher du discours oral construit,
- l'écriture pensée (réfléchie, réflexive, il y a structuration).

Pour les deux formes le passage oralité – écriture est à considérer, il oblige à expliciter des points « obscurs » pour autrui et des points non écrits par soi car d'une certaine façon caché.

En formation initiale d'enseignants, trois types d'écrits se distinguent :

- Les écrits privés qui le restent ou qui sont un objet de formation avec un formateur dans le cadre d'un suivi personnalisé, il s'agit de pénétrer le « singulier » pour expliciter certains actes professionnels.
- Les écrits publics qui se partagent entre stagiaires et formateurs lors de séances de formation. Une position de non-jugement est à mobiliser.
- Les écrits institutionnels notamment le mémoire professionnel qui a en plus un statut particulier puisqu'il est un objet de validation /certification Est-il un espace de liberté pour le stagiaire ?

Y-a-t-il une écriture spécifique à la profession d'enseignant ? Je dirais oui puisqu'il y a des gestes professionnels spécifiques et un langage aussi spécifique. L'écriture est le lien entre les pratiques notamment celles du quotidien et la théorisation à partir de ces pratiques.

L'écriture peut faire dégager des stéréotypes qui peuvent se cristalliser pendant un certain temps, peut conduire à associer pratiques et théorie. La pratique de l'écriture conduit à faire attention finement à la réalité dans laquelle on baigne.

En formation d'enseignants, les écrits peuvent porter sur des situations de classe, sur des pratiques hors classe : préparation, choix des exercices, remplir les bulletins, conception d'un devoir sur table / devoir maison.

Revenons au plan de formation de l'IUFM de Rouen en caractérisant la pratique d'écriture pour chaque dispositifs où elle est retenue : (Tableau ci-joint)

- Les stagiaires en renouvellement de stage : (utilisation du @ possible) : écrits à partir de questions formulées par le formateurs suite à un entretien, écrits venant du stagiaire à partir de situations qui l'interpellent. On est dans écrire Ses pratiques, écrits privés. Ecriture spontanée, écriture pensée selon les moments de l'année vers le mi-année écriture réflexive émerge. Ecriture sur le long terme
- Le rapport d'observation : écriture instituée par les formateurs : cadrage de ce qu'est un RO, dédramatiser le rapport à l'écrit du stagiaire, entrer dans le processus observer – analyser – apport pour ses pratiques – réinvestissement, écrits sur des pratiques d'autres enseignants, écriture pensée en conclusion écriture réfléchi comment ses pratiques sont interpellées par cette observation ? écrits publics partage avec le CP, les formateurs et le groupe stagiaires possible, écriture dans le 1<sup>o</sup> trimestre de formation
- Des mots , une ou deux phrases lors de séances de formation dès que possible et utilisation tout au long de l'année percuter les stagiaires dans leurs représentations sur certains aspects de la profession dépasser les interrogations sur l'autorité la discipline entre dans la liaison gestion de classe – gestion de contenu, écriture spontanée dans un temps limité 10 minutes, écrits sur ses pratiques ses croyances, écrits publics utilisés à l'oral retravailler ensemble
- Le travail en binôme sur une situation math élaborée à deux, observation réciproque, écrit rendu aux formateurs, écriture pensée à deux : partage de l'écrit, écrit privé/public, processus présenter, expliquer, analyser, remédier



**Bibliographie :**

CIFALI Mireille, 1995, J'écris le quotidien,  
in *Les cahiers pédagogiques*, n° 331, (pages 56 à 58)

CIFALI Mireille, 1998 (2° édition), Démarche clinique, formation et écriture,  
in PAQUET et all (Eds) : Former des enseignants professionnels. Quelles stratégies ? Quelles  
compétences ? , De Boeck, Belgique

MERINI Corinne, 2000, De l'usage de l'écrit dans la professionnalisation des maîtres,  
in *Les cahiers pédagogiques*, n° 388 – 389 (pages 73 –74)

PERRENOUD Philippe, 1998 (2° édition), Le travail sur l'habitus dans la formation  
d'enseignants. Analyse des pratiques et prise de conscience,  
in PAQUET et all (Eds) : Former des enseignants professionnels. Quelles stratégies ? Quelles  
compétences ? , De Boeck, Belgique

RICOEUR P. (1985), Temps et récit, 3. Le temps raconté., Le Seuil, « Points »

TAVIGNOT Patricia.(2000), @u(x)-tour(s) de l'identité professionnelle, in Actes de la 6°  
conférence Inter - I.U.F.M. Formateurs PLC2 de Mathématiques : *Identité professionnelle du  
stagiaire PLC2 ou du passage du statut d'étudiant au statut d'enseignant*, Édition I.U.F.M. de  
l'académie de Besançon

## LA PRATIQUE D'ECRITURE EN FORMATION D'ENSEIGNANTS : ECRITS PRODUITS PAR LES STAGIAIRES

A partir du plan de formation de l'IUFM de Rouen PLC2 Mathématiques

<i>Formes d'écriture</i>	<i>Types d'écrits</i>	<i>Contexte de formation</i>	<i>A quelle période de la formation ?</i>	<i>Objectif de la pratique d'écriture</i>
<i>Ecriture « pensée »</i>	<b>Privés</b>	- dans le cadre d'un suivi personnalisé Partage avec le même formateur	- tout au long de l'année ou - selon les besoins du stagiaire	-Ecrire sur ses pratiques à partir de questions précises du formateur, lever des difficultés précises, analyse réfléchie et réflexive
		- un journal de bord	L'année, à son rythme	Ecrire ses pratiques
	<b>Publics</b>	- dans le cadre d'observation du conseiller pédagogique	- lors du 1er trimestre	Ecrire sur des pratiques, faire le parallèle avec ses pratiques Réinvestissement réfléchi Parfois utilisation en séances de façon différée
		- dans le cadre d'un travail en commun	- au second semestre	Ecrire sur ses pratiques, réciproquement avec le hors classe : choix de l'activité
	<b>Institutionnels</b>	<b>Mémoire professionnel</b>		
<i>Ecriture « spontanée »</i>	<b>Privés</b>	- dans le cadre d'un suivi personnalisé Partage avec le même formateur	- tout au long de l'année ou - selon les besoins du stagiaire	Ecrire sur ses pratiques à partir de situations qui interpellent le stagiaire, lever des difficultés précises, analyse réfléchie et réflexive Passage à l'oral après un certain temps
	<b>Publics</b>	- lors de séances	- dès que possible	Ecrire ses pratiques et sur ses pratiques pour bousculer les représentations quand les stagiaires ne s'y attendent pas Utilisation immédiate en formation avec le passage à l'oral